



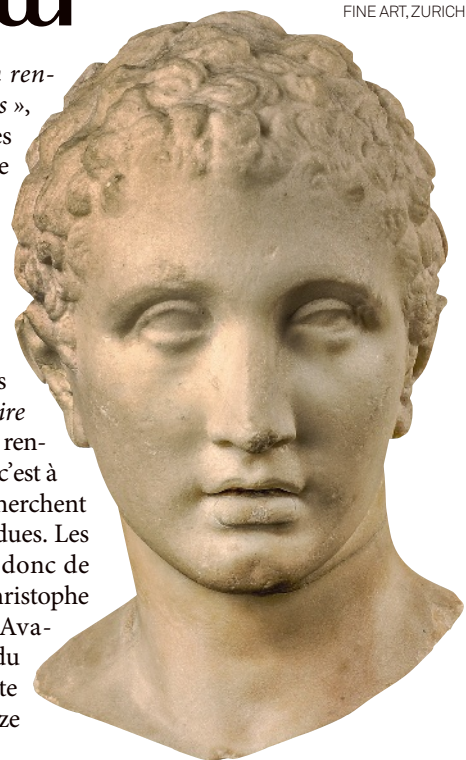
Ci-contre Bouddha Shakyamuni, Sri Lanka, période Kandy, XVII^e-XVIII^e s. bronze doré, H. 35,5 cm GALERIE CHRISTOPHE HIOCO, PARIS.



À gauche Guerrier chinois (d'une paire), Province du Shanxi, IV^e-V^e s., terre cuite à glaçure, 40 x 35 cm MING-KI GALLERY, WAARDAMME, BELGIQUE.

Les arts premiers à l'honneur

« À la Biennale comme à Maastricht, on rencontre des gens qu'on ne voit jamais ailleurs », se réjouit Christophe Hioco, spécialiste des antiquités asiatiques. Il a choisi, comme l'an dernier, d'exposer au Grand Palais en même temps qu'au Parcours des mondes. Il n'est pas le seul. Yann Ferrandin, expert en Arts africain, océanien, de Colombie-Britannique et esquimau, mise sur la même stratégie, tout comme la galerie Meyer Oceanic & Eskimo Arts. Le Parcours des mondes, à Saint-Germain-des-Prés (*lire pp. 134-136*), demeure incontournable pour rencontrer une clientèle de connaisseurs. Mais c'est à la Biennale que les plus grosses fortunes cherchent le coup de cœur, toutes spécialités confondues. Les œuvres esthétiquement puissantes sont donc de mise pour espérer une prise de contact. Christophe Hioco met en vedette un Bodhisattva Avalokiteshvara du Cambodge, dans le style du Baphuon (fin du XI^e siècle) et une séduisante sculpture de Bouddha Shakyamuni en bronze



Ci-dessous Tête d'athlète, période hellénistique, II^e-I^{er} s. av. J.-C., marbre, H. 25,6 cm GALERIE PLEKTRON FINE ART, ZURICH.



À gauche Paravent, Chine, période Kangxi, XVII^e s., laque de Coromandel, 243 x 624 cm, détail ATELIERS BRUGIER, PARIS. PHOTO NICOLAS HENNOCCQUE.